

Eure

Lycée Fresnel. Faut-il agrandir les murs ?



Manque de classes en dur pour accueillir tous les élèves, embouteillage au restaurant scolaire : faut-il que la Région pousse les murs du lycée Fresnel à Bernay, établissement victime de son succès ? Début de réponse...

Le monde bouge et il n'est pas rare que la jeunesse, aux quatre coins du globe, en soit la raison principale. Ce qui est vrai ailleurs l'est aussi à Bernay. Les citoyens de demain sont les lycéens d'aujourd'hui. Pourquoi enfoncer des portes entre-ouvertes ? Parce que certains parents d'élèves, plutôt proches de la FCPE (Fédération des Conseils de Parents d'Elèves), s'interrogent sur l'avenir de l'établissement. Il manque de classes en dur pour répondre aux évolutions induites par la réforme du baccalauréat, des élèves se trouvent recalés à l'entrée du lycée public de Bernay faute de places (classes surchargées) et la fluidité au niveau du service de restauration scolaire tend à créer un embouteillage pouvant aller au découragement chez certains élèves.

Bien sûr, il ne faut pas uniquement se focaliser sur les points qui crochent un peu. Les voyages forment - aussi - la jeunesse : Angleterre (projet académique Erasmus), Barcelone (échange), Naples, la Hollande (échange aussi)... sont autant de destinations qui enchanteront le parcours scolaire des lycéens de Fresnel cette année. Les moins chanceux qui resteront sur les plages - horaires - du lycée voyageront quand même un peu grâce à la présence d'assistants en langue d'origine étrangère pour l'allemand, l'anglais et l'espagnol ! Ou comment les baigner dans une langue étrangère à domicile.

Il existe également, et ce n'est pas nouveau mais renforcé, des passerelles entre Fresnel (enseignement général) et le lycée (technique et professionnel) Clément-Ader. « **L'un des projets croisés porte sur l'utilisation d'une langue étrangère comme vecteur de communication, mais pas de manière formelle** », explique la proviseure du lycée Fresnel, Viviane Jamelin. Un cours d'anglais ou d'espagnol peut être donné dans un contexte inédit, par exemple au restaurant d'application du lycée Ader afin que les élèves puissent s'exprimer dans une langue étrangère en situation autre qu'en classe !

Alimentation

Actualité oblige, des parents d'élèves se penchent sur les assiettes de leurs enfants à la cantine. « **Le restaurant scolaire du lycée Fresnel offre déjà aux élèves la possibilité de choisir un menu végétarien par semaine** », rappelle le service communication de la Région, interrogé sur la politique régionale en la matière, dans les lycées publics.

En effet, la loi EGALIM (loi Agriculture et Alimentation) prévoit, à « **titre expérimental** », que les collectivités « **gestionnaires de restaurants collectifs scolaires** » soient tenues de proposer, au « **moins une fois par semaine, un menu végétarien, sur une durée de 2 ans** ». Cette mise en

application nécessite un « **temps d'adaptation** » (entre novembre 2019 et janvier 2020) : refonte des menus et des commandes et de certains process de fabrication. Dans ce cadre, la Région organise des « **réseaux conseils** » avec tous les chefs d'équipe restauration des lycées (5 réunions jusqu'au 27 novembre) pour les sensibiliser sur cette question et leur proposer des « **appuis techniques et réglementaires** ».

A ce jour, les services de restauration des lycées normands s'inscrivent déjà dans un projet de montée en qualité avec le plan « Je mange Normand dans mon lycée », autour de l'écocitoyenneté santé et de l'équité de traitement pour l'ensemble des usagers. Les menus préparés par les équipes de cuisine des lycées permettent de répondre aux « **besoins nutritionnels des adolescents avec des choix variés** ». Et, concernant spécifiquement la restauration du lycée Fresnel à Bernay, la Région Normandie dotera la cuisine d'une nouvelle sauteuse (25 000 €) d'ici la fin de l'année 2019 pour renouveler le matériel. Une commission « menu » fixe aussi des objectifs, en réponse à un parent d'élève qui milite pour davantage de menus végétariens.

147 000 € pour des options

Structurellement, la « **direction de l'établissement et la Région** » ont « **agi conjointement** » en installant « **4 bâtiments modulaires** » pour pouvoir accueillir « **tous les élèves du secteur qui en ont fait la demande** ».

Faux. Ou bien les services de la Région ne sont pas au courant de la situation. Le lycée Fresnel est victime de son succès - 1 138 élèves à la rentrée.

Il faudrait pousser les murs, agrandir. La situation gêne la direction qui ne s'étale pas sur le sujet. Côté FCPE, c'est différent. Au point que Nathalie Dubuisson relance une idée : acheter les locaux (anciennement Hué) qui jouxtent l'arrière des bâtiments accolés au gymnase pour agrandir. La direction fait remarquer qu'actuellement, on se trouve dans le « **pic** » des « **naissances** » des « **années 2000** », et, que, mécaniquement, le nombre d'élèves finira par se stabiliser voire diminuer.

Sauf si de nouvelles options apparaissent encore, et qu'elles réclament davantage d'espace. Ce que le service communication de la Région dit sur ce point de rentrée : « **Le manque d'espace est dû pour l'essentiel à la mise en oeuvre sans préparation ni anticipation des effets de la réforme du bac et à la connaissance tardive des demandes de spécialités des élèves. Cette réforme, à laquelle les Régions n'ont pas été associées, a nécessité en urgence cet été une démultiplication des espaces afin de pouvoir organiser les groupes de spécialité.** » Il n'empêche que la demande du maintien de classes modulaires a été largement appuyée - avec succès - par la FCPE. L'autre solution pour pallier le manque de classes aurait été de dispenser des heures de cours le mercredi entre 12 h et 14 h, solution rejetée après vote.

« **A la demande de la proviseure, la Région a mobilisé d'importants financements, afin de louer ces bâtiments modulaires (147 000 € pour l'année scolaire 2019-2020). Ainsi, les élèves ont un choix d'options et de spécialités bien plus large** », note-t-on à la Région, alors que la FCPE s'en attribue la demande comme nous l'a stipulé Nathalie Dubuisson. Aussi la Région va mesurer courant 2020 la capacité réelle du lycée au regard des usages.

Benoît Négrier

Barbara Grégoire et Viviane Jamelin, respectivement proviseure-adjointe et proviseure.